

Musée de la **R**ésistance et de la **D**éportation

Charente:

été 1944



Conception - Réalisation:
Musée de la Résistance et de la Déportation.
16000 Angoulême



Kommandantur



Relevé de la garde à l'hôtel de Ville d'Angoulême

Dès l'entrée des troupes allemandes en France, l'Allemagne instaure une politique d'occupation, pilotée par son administration composée de deux Etats-Major :

- Le 1^{er} est militaire (*Kommandostab*), chargé des prisonniers de guerre, de la propagande, des renseignements et du contre espionnage.

- Le 2^{ème} est administratif (*Verwaltungstab*), deux services y sont particulièrement importants : l'un assure la surveillance de la police française et l'autre celui de l'économie, devant placer toute l'activité de la France occupée au service de l'effort de guerre du III^{ème} Reich.

Pour l'administration régionale, la zone occupée est divisée en quatre circonscriptions :

- Gross-Paris,
- Nord-Ouest (Saint-Germain-en-Laye),
- Sud-Ouest (Angers),
- Nord-Est (Dijon).

Dans chaque département, l'administration militaire contrôle les préfetures par l'intermédiaire des *Feldkommandantur*.

Le Lieutenant Colonel Lamay, chef du QG de la 7^{ème} armée précise en Charente :

« Le pouvoir exécutif sera exercé :

- dans les départements par une *Feldkommandantur*,
- dans les villes par une *Stadtkommandantur*,
- dans les localités par une *Ortskommandantur*. »

Le 23 juillet 1940, la FK 749 d'Angoulême commandée par le Colonel Von Kretschmann, s'engage à :

- Conduire l'administration et contrôler les *KreisKommandantur* et les autorités territoriales,
- présider le tribunal pour la population civil et les troupes et services subordonnés,
- administrer le département,
- maintenir l'ordre et la sécurité publique,
- faire reprendre l'activité économique,
- utiliser les ressources du pays dans l'intérêt des troupes d'occupation et de l'économie de guerre allemande,
- résoudre les problèmes posés par le retour des réfugiés, les prisonniers de guerre, les fabrications d'armement, etc...

Les Français doivent désormais obtenir l'accord de la *Kommandantur* pour de nombreux actes de la vie courante, comme pour le passage de la Ligne de Démarcation.



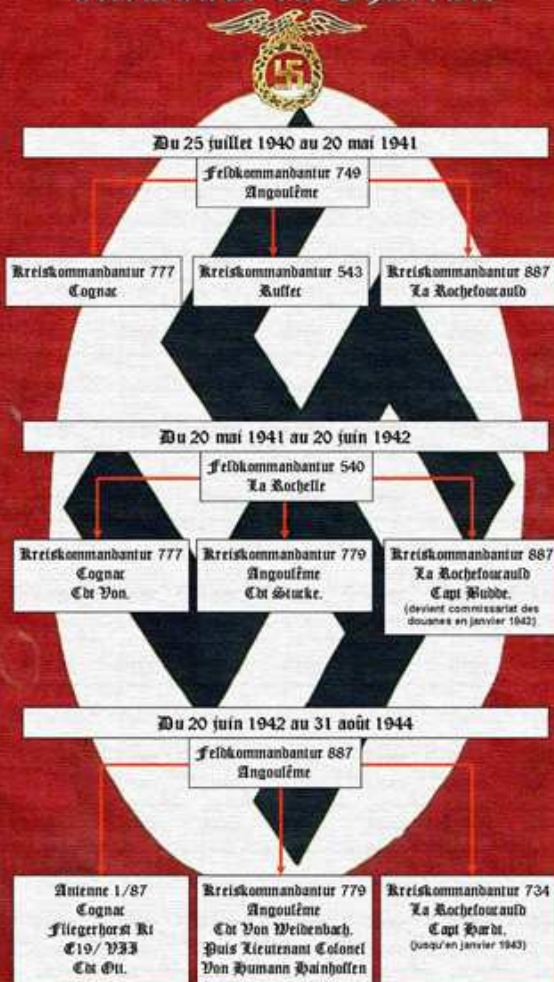
Le personnel de la Feldkommandantur d'Angoulême



Le ligne de démarcation à La Rochefoucauld

Kommandantur

L'administration militaire allemande en Charente



© Musée de la Résistance et de la Déportation - 16000 Angoulême

Les conséquences de l'occupation vont profondément modifier les structures administrative, désormais le drapeau Nazi flotte sur tous les bâtiments officiels.



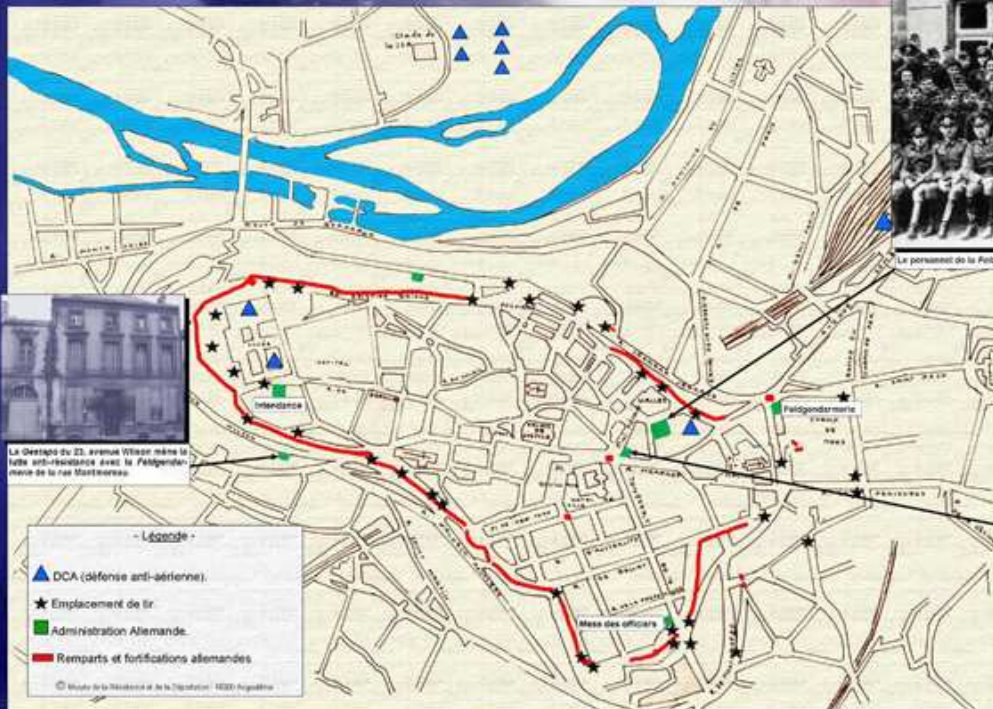
Carte administrative allemande du 1^{er} août 1944. « Der militärbefehlshaber in Frankreich ».

A la libération, les *kommandantur* sont mises à sac en premier car elle représentent l'image quotidienne de l'oppression et de l'occupation.

Le 31 août 1944, la Section Spéciale de Sabotage de Jacques Nancy investit la *Feldkommandantur* d'Angoulême.

Angoulême occupée

Angoulême est occupée le 24 juin 1940 vers midi et le restera jusqu'au 31 août 1944 vers minuit. Siège d'une *Feldkommandatur*, elle devient en 1944 un site stratégique sur l'axe : Sud-Nord et à ce titre elle est mise en état de défense pour résister à un assaut de maquisards venus de l'Est ou des troupes alliées venant de l'Ouest après le débarquement du 6 juin.



Le personnel de la Feldkommandatur 987, semble apprécier le confort de « l'hôtel de France ».

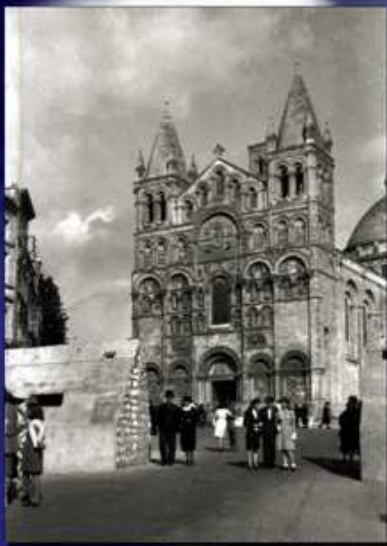


La Gestapo du 22, avenue Wilson mène la lutte anti-résistance avec la Feldgendarmarie de la rue Martineau.



La Propagandazentrale veille à « l'information » des Charentais.

Les accès au plateau sont fortifiés: murs, casemates, blockhaus barrent les rues protégés par des canons ou par des mitrailleuses.



Le blockhaus devant la Cathédrale d'Angoulême.



La blockhaus de la place du Champ de Mars.



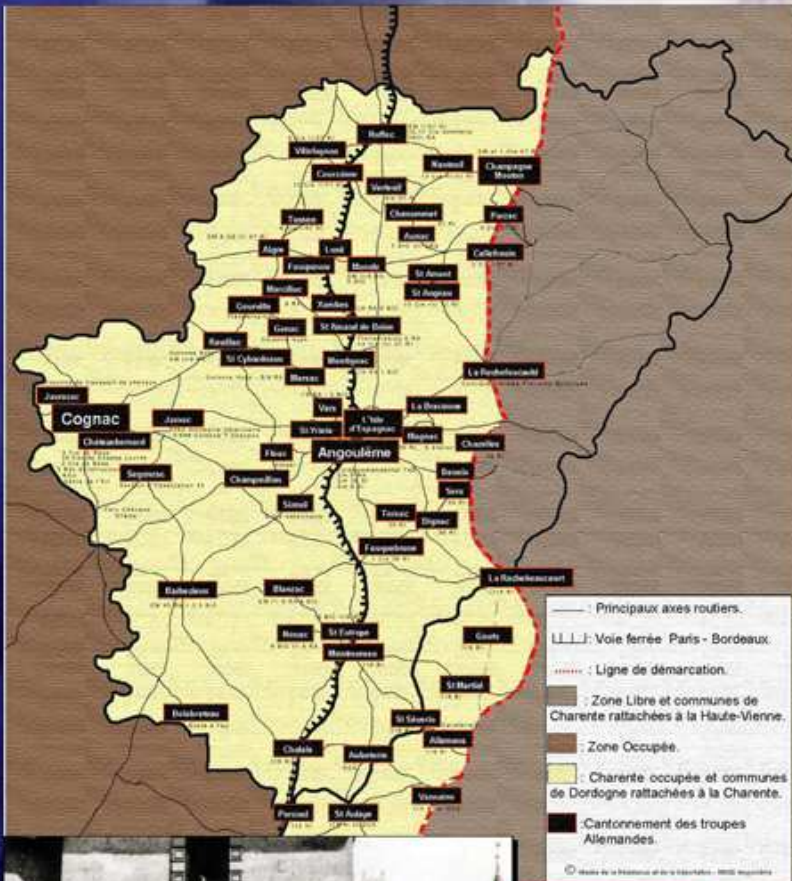
Le personnel médical de l'hôpital installé à l'Ecole Normale de Filles d'Angoulême.

L'Ecole Normale de filles (actuellement IUFM) est devenu un hôpital pour l'armée allemande, les casernes abritent les grandes unités de passage dans le département.

Une occupation soigneusement organisée

Le 24 juin 1940, les unités blindées allemandes parties le matin d'Azay le Rideau (Indre et Loire) arrivent en Charente, en direction de Cognac, Angoulême et La Rochefoucauld.

A 11h45, les premiers blindés entrent dans la ville préfecture, le soir les Allemands occupent l'ensemble du département à l'Ouest de la RN 10 et une bande d'environ 20km à l'Est, limitée par la fameuse ligne de démarcation qui sera en partie démantelée en 1943, après l'entrée de l'armée allemande en « Zone Libre » le 11 novembre 1942.



L'occupation du département s'intègre dans le plan d'ensemble de l'Etat-major allemand qui désire contrôler l'ensemble des côtes de la future « Forteresse Europe » et les voies de communications de l'arrière-pays.

Conception - Réalisation: Musée de la Résistance et de la Déportation. 16000 Angoulême

Vivre à l'heure Allemande

L'occupation allemande se traduit par la suppression ou la restriction des libertés les plus élémentaires, restrictions qui se renforcent après le débarquement, et par la présence des troupes allemandes tant pour le contrôle du territoire que pour la formation et l'entraînement des unités allemandes.

Les avis de restriction des libertés se multiplient.

Ville d'Angoulême

CIRCULATION

Monsieur, Maire d'Angoulême, Chevalier de la Légion d'Honneur, Conseiller Général de la Charente.
Vu le loi de 3 Avril 1944.

ARRÊTONS :

Par ordre de la Feldkommandantur, la population d'Angoulême est informée que la circulation des piétons doit se faire sur les trottoirs du côté droit, dans le sens de la marche.

Toute personne qui ne se conformera pas à cette réglementation sera l'objet d'un procès-verbal.

Angoulême, Hôtel de Ville, le 28 Août 1944.
Le Maire.
GUILLON.

COMMUNIQUEUR DE
L'ÉTAT

Ordre de la Kommandantur de...
Le présent est l'avis de la Kommandantur de...
Angoulême, le 27/8/1944.
Le commandant de la place

AVIS
Remise d'armes
Sur ordre de la Kommandantur.

AVIS
Défense de toucher aux denrées alimentaires.
Les chiens doivent être tenus en laisse très courte.
Das Betasten der Waren ist streng verboten.
Hunde sind kurz an der Leine zu führen.
Mairie, Le Maire.
Der Standortkommandant

Le couvre-feu est fixé à 21 h.30

AVIS
Avec effet immédiat le couvre-feu est fixé de 22 h. 30 à 5 h. 30.
Le Feldkommandant.

ORDRE DE LA KOMMANDANTUR
Le mouvement de la population civile est interdit d'urgence dans les rues de la Ville de minuit à 3 heures du matin.



La ligne de démarcation en Charente (photos prises aux archives départementales de la Charente)

L'occupant est constamment présent dans le paysage de la Charente...



Les Allemands attendent au bar du Champ de Mars.



Soldats allemands partent du cinéma le « Select » dans l'après-midi d'Angoulême (photo de l'archiviste de la ville)



Deux soldats dans l'après-midi d'Angoulême (photo de l'archiviste de la ville)



Une Patrouille de l'Armée allemande à Angoulême

Si la Charente est une zone de repos, c'est surtout une base arrière où les unités allemandes s'entraînent et se réorganisent avant de repartir sur les théâtres d'opération de l'Est, des Balkans ou de l'Italie.



Les premiers essais de la Volkswagen amphibie ont lieu dans la Charente.

Réquisitions et rationnements

L'occupant réglemente la vie économique. Les prélèvements allemands provoquent un véritable pillage de l'économie charentaise: réquisitions de fourrage, de chevaux, de produits alimentaires... apparition des bons (monnaie-matières), rationnement de l'électricité. La priorité donnée aux troupes conduit les autorités françaises à mettre en place un rationnement de la population civile répartie en six catégories de consommateurs. Cartes et tickets sont indispensables pour se procurer les produits nécessaires à la vie quotidienne.

L'exploitation économique se renforce



Il faut assurer l'intendance de la Wehrmacht ... et l'approvisionnement en matières premières

Le rationnement se généralise... et s'aggrave



Tout Français identifié se voit délivrer une carte permettant d'obtenir des tickets de rationnement. Après inscription chez un commerçant, il faut attendre le jour de distribution afin d'obtenir la marchandise... quand le magasin a la chance d'être approvisionné !

TABLEAU DES RATIONNEMENTS ALIMENTAIRES PAR CATÉGORIE

C	P	A	B	D	F	R	G	V	F	E	H	C	S	C
A	T	M	I	I	A	B	D	V	F	E	H	C	S	C
P	A	M	I	I	A	B	D	V	F	E	H	C	S	C
N	A	O	O	O	O	O	O	O	O	O	O	O	O	O
E	N	C	C	C	C	C	C	C	C	C	C	C	C	C
L	L	L	L	L	L	L	L	L	L	L	L	L	L	L
I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
J	J	J	J	J	J	J	J	J	J	J	J	J	J	J
K	K	K	K	K	K	K	K	K	K	K	K	K	K	K
L	L	L	L	L	L	L	L	L	L	L	L	L	L	L
M	M	M	M	M	M	M	M	M	M	M	M	M	M	M
N	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N	N
O	O	O	O	O	O	O	O	O	O	O	O	O	O	O
P	P	P	P	P	P	P	P	P	P	P	P	P	P	P
Q	Q	Q	Q	Q	Q	Q	Q	Q	Q	Q	Q	Q	Q	Q
R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R	R
S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S
T	T	T	T	T	T	T	T	T	T	T	T	T	T	T
U	U	U	U	U	U	U	U	U	U	U	U	U	U	U
V	V	V	V	V	V	V	V	V	V	V	V	V	V	V
W	W	W	W	W	W	W	W	W	W	W	W	W	W	W
X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Y	Y	Y	Y	Y	Y	Y	Y	Y	Y	Y	Y	Y	Y	Y
Z	Z	Z	Z	Z	Z	Z	Z	Z	Z	Z	Z	Z	Z	Z

Un tableau de rationnement est mis en place pour nourrir la population



File d'attente devant une boulangerie à La Rochefoucauld...

Malgré l'insistance des autorités... Les files d'attente s'allongent !

Le débarquement en Normandie

Le débarquement allié en Normandie était attendu, craint ou espéré selon les cas. Son annonce provoque une véritable bataille de propagande; les autorités françaises et allemandes sont amenées à prendre toute une série de mesures.



Un appel radiodiffusé du Maréchal Pétain à la population française "QUE CHACUN RESTE A SON POSTE!"

Vichy, 6 juin. — A 14 h. 45, le Maréchal a lancé à la population française l'appel radiodiffusé suivant :
 « Français, les armées allemandes et anglo-américaines sont aux prises sur notre sol. La France devient ainsi un champ de bataille.
 « Fonctionnaires, agents des services publics, cheminots, ouvriers, demeurez fermes pour maintenir la vie de la nation et accomplir les tâches qui vous incombent.
 « Français, n'aggravez pas nos malheurs par des actes qui risqueraient d'appeler sur vous de tragiques représailles : ce seraient d'innocentes populations françaises qui en subirait les conséquences. N'oubliez pas ceux qui cherchent à exploiter notre détresse et qui conduiraient le pays au désastre.
 « Le Pays ne se sauvera qu'en observant la discipline la plus rigoureuse. Obéissez donc aux ordres du Gouvernement. Que chacun reste à son poste.
 « Les circonstances de la bataille pourront conduire l'armée allemande à prendre des dispositions spéciales dans les zones de combat.
 « Acceptez cette nécessité : c'est une recommandation instante que je vous fais dans l'intérêt de votre sauvegarde.
 « Je vous adjure, Français, de penser avant tout au péril mortel que courrait notre pays si ce solennel avertissement n'était pas entendu. »



État de siège à ROUEN

Rouen, 6 juin. — L'Etat de siège a été déclaré à Rouen, à la suite de la prise de la ville par les Allemands. Les services de police ont été renforcés. Les communications sont interrompues. Les Allemands ont installé des postes de mitrailleuses et des canons.

Une déclaration de Dietrich

Berlin, 6 juin. — Interrogé par le D.N.B. au sujet de l'annonce de la prise de la ville de Rouen, le général Dietrich a déclaré : « La prise de Rouen est une victoire importante. Elle nous permet de nous rapprocher de Paris. Les Allemands ont subi de lourdes pertes pendant le siège. »

"On peut écraser un pays, mais on n'écrasera jamais L'AME DE LA FRANCE..."

a déclaré le Maréchal à Lyon, après s'être rendu au chevet des victimes du bombardement

M. Philippe HENRIOT

accueille avec calme la nouvelle de l'irrasion

Berlin, 6 juin. — M. Henriot, qui est actuellement à Berlin, a appris avec calme la nouvelle de l'irrasion de Rouen. Il a déclaré : « Après avoir entendu cet appel, je me suis senti plus résolu que jamais. Je suis sûr que les Français résisteront jusqu'au bout. L'âme de la France ne sera jamais écrasée. »



« Jack GARETT, aviateur américain caché à Villefagnan chez M. et Mme BIGOT, passait ses journées dans sa chambre à écouter la BBC (en anglais bien sûr !).

A l'annonce du débarquement, dans la matinée du 6 juin, il est pris d'une véritable frénésie et entraîne son hôtesse dans une folle sarabande; la pauvre femme se demande s'il est devenu fou et c'est plus tard qu'elle finit par comprendre et peut réparer la nouvelle dans le village ».

MESSAGE de M. Joseph DARNAND aux forces du maintien de l'ordre

La radio de Londres m'a prêté une déclaration que je publie sans doute, elle voudrait jeter le trouble parmi les forces de l'ordre. Je ne la relèverai pas si je n'y trouve l'occasion de donner des consignes claires aux troupes dont je suis le chef.

Nous vivons des heures décisives. Le maréchal Pétain et le chef du gouvernement ont fixé hier soir à tous les Français leur devoir : il est de continuer à vivre dans le calme, unis dans le travail, sourds aux provocations des assassins de nos villes. Sinon, ce serait la guerre civile, avec ses incendies, ses crimes atroces, ses massacres de villes et son cortège d'innombrables représailles. Mais vous, hommes de l'ordre, il ne vous suffit pas de rester spectateurs passifs. Il faut vous battre là où l'ordre est menacé. Vous avez reçu des instructions claires, qui fixent votre tâche et votre responsabilité. Vous devez les exécuter sans faiblesse.

Votre rôle n'est pas de discuter, de vous interroger sur ce qu'il convient de faire. Le gouvernement prend sur lui la lourde charge de sauvegarder la vie de la France. Il assumait le véritable intérêt de la nation. Suivez-le, obéissez-lui jusqu'au bout, en soldats.

Les ordres sont clairs. Considérez comme des ennemis de la France les traîtres-lépreux et partisans, les membres de la prétendue armée secrète et ceux des groupements de

résistance. Attachez-vous aux soboleux, qu'ils soient ou non parachutés. Traquez les bandes qui essaient de saper le moral de nos formations. Faites-les fuir, comme les G.M.R. en Haute-Savoie, comme la garde dans le massif limousin.

Gardiés, gendarmes, policiers montrez que vous avez gardé vos traditions de discipline. Soyez des soldats sans reproche.

Espoirs de la défense passive, requis et volontaires, sapeurs et marins-pompiers, continuez à vous dévouer pour sauver des vies françaises. Votre dévouement, votre héroïsme quotidien permettront au pays de sortir grandi de l'épreuve.

Mais, pour lutter contre l'espionnage et le bocheïsme, les rangs des forces d'ordre sont ouverts à tous les Français.

Dès maintenant je mobilise la franc-garde de la Milice Française. J'appelle tous mes hommes à quitter leur métier, à rassembler leurs familles dans des lieux sûrs, puis à rejoindre leurs corps, à se grouper dans leurs centres. Je sais la volonté farouche qui anime l'espoir joyeux qui gonfle leur âme de voir revivre une France libre et pure et d'être les artisans de sa nouvelle grandeur. Je sais qu'ils ne reculeront pas devant le dos de leur vie.

Je suis sûr que d'autres, qui ont notre idéal français, viendront les rejoindre. La vie bourgeoise est vécue; il ne faut pas attendre le jour de votre départ, pour ne pas subir le sort des esclaves qu'on égare.

Militiens, Français, debout, et nous sauverons le pays.

Demain, l'orage sera passé, l'ordre rétabli, sur tout notre sol. Nous ferons alors le compte des fidèles et des traîtres. Les traîtres et les défectifs seront châtiés comme ils le méritent, durement. Avec les hommes fidèles, nous ferons la révolution sociale qu'attend le peuple.

AUFRUF AN DIE BEVÖLKERUNG FRANKREICHS PROCLAMATION À LA POPULATION DE LA-FRANCE

Das von den deutschen Truppen besetzte französische Gebiet wird unter deutsche Militärverwaltung gestellt.

Die Militärinhaber werden die zur Sicherung der Truppe und zur Aufrechterhaltung der Ruhe und Ordnung nötigen Anordnungen erlassen.

Die Truppen sind angewiesen, auf die Bevölkerung, soweit sie sich friedlich verhält, Rücksicht zu nehmen und ihr Eigentum zu schonen.

Ist hiesige Mitarbeit werden die Landesbehörden in ihrer Tätigkeit behindert.

Von der Klagheit und der Einsicht der Bevölkerung erwarte ich, dass sie alle selbstverständlichen Handlungen, jede Art von Sabotage, passives oder gar aktives Widerstand gegen die deutsche Wehrmacht unterlassen.

Allen Anordnungen der deutschen Militärbehörden ist unbedingt Folge zu leisten. Die deutsche Wehrmacht wird es bedauern, wenn sie durch feindselige Handlungen einzelner Zivilpersonen an dem schärfsten Gegenstandes gegen die Bevölkerung gezwungen würde.

Jeder einzelne habe an seiner Arbeitsethik und guten Willen festzuhalten. Die Arbeit ist ein heiliges Gut, ein Teil des Lebens und ein Teil der Freiheit.

Der Oberbefehlshaber des Heeres.

Les territoires français occupés par les troupes allemandes ont été placés sous la direction de l'administration militaire allemande.

Les commandants militaires prendront les mesures nécessaires pour assurer la sécurité de l'armée et le maintien de l'ordre et de la tranquillité.

Les troupes ont reçu l'ordre de traiter la population avec égard et de respecter la propriété privée en tant que la population reste calme.

Les autorités locales pourront poursuivre leur activité à condition qu'elles observent une attitude loyale envers l'Armée Allemande.

L'expérience fait que la population sera intelligemment et le bon sens de résister de tout acte irrégulier, de toute initiative de sabotage, ainsi que de toute résistance passive ou active contre l'Armée Allemande.

Tous les ordres des autorités militaires allemandes devront être exécutés le plus strictement. L'Armée Allemande le regretterait fort, si à la suite d'actes hostiles commis par des civils indociles, elle se voyait contrainte de prendre des mesures de représailles les plus sévères contre la population.

Que chacun reste à sa place de travail et respecte à son devoir. Ainsi chacun rendra service à sa patrie, à son peuple, et agira de la sorte également dans son propre intérêt.

Le Commandant en chef de l'Armée Allemande.

Proclamation allemande du 20 juin 1940

La Bataille pour la RN 10 et la voie ferrée Bordeaux-Paris

Après le débarquement du 6 juin, l'axe Sud-Nord devient un enjeu stratégique : les Alliés et la Résistance cherchent à paralyser les liaisons des troupes allemandes afin d'empêcher les renforts de remonter sur le front de Normandie, puis pour interdire - après le mois de juin - la retraite allemande.



Une voiture allemande détruite avec ses occupants par les maquisards du groupe « Arnaux ».



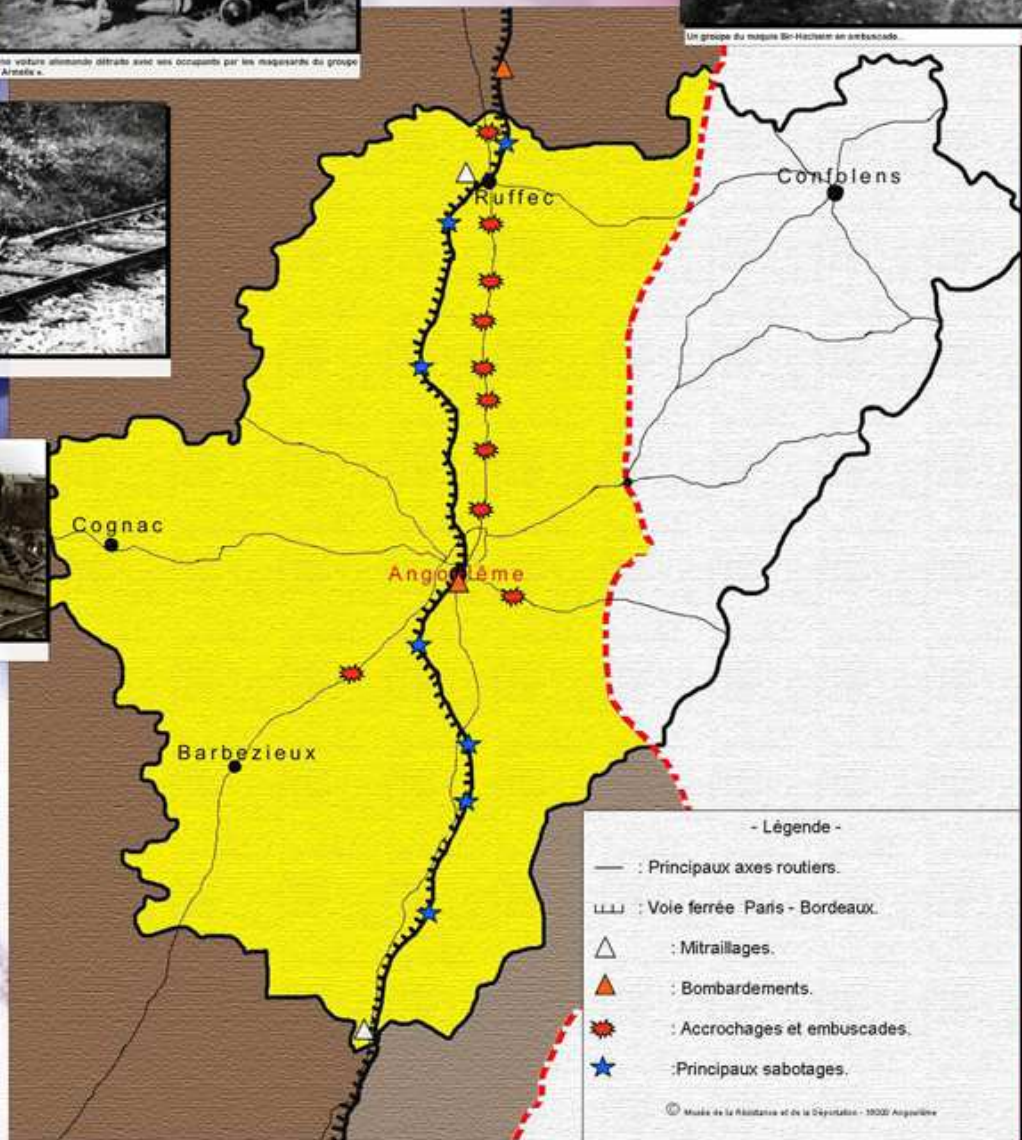
Un groupe du maquis St-Hilaire en embuscade.



Coupe d'une voie ferrée suite à un sabotage.



La rue de Paris après le bombardement d'Angoulême.



- Légende -

- : Principaux axes routiers.
- +—+— : Voie ferrée Paris - Bordeaux.
- △ : Mitrillages.
- △ (avec point) : Bombardements.
- ★ (rouge) : Accrochages et embuscades.
- ★ (bleu) : Principaux sabotages.

© Musée de la Résistance et de la Déportation - 19001 Angoulême

Un train est mitraillé entre Chalais et Parcoul-Médillac

Bordeaux, 10 juillet. — Un train de marchandises a été mitraillé entre Chalais et Parcoul-Médillac, dans le département de la Gironde, par les maquisards du groupe « Arnaux ». Le train transportait des munitions et des armes. Les maquisards ont tiré pendant plusieurs heures sur le convoi, qui a été obligé de s'arrêter à Parcoul-Médillac. Les maquisards ont capturé plusieurs soldats allemands et ont détruit des caisses de munitions.

L'article de l'écho, relatant le mitraillage d'un train entre Médillac et Parcoul par la Résistance.

Les Sabotages

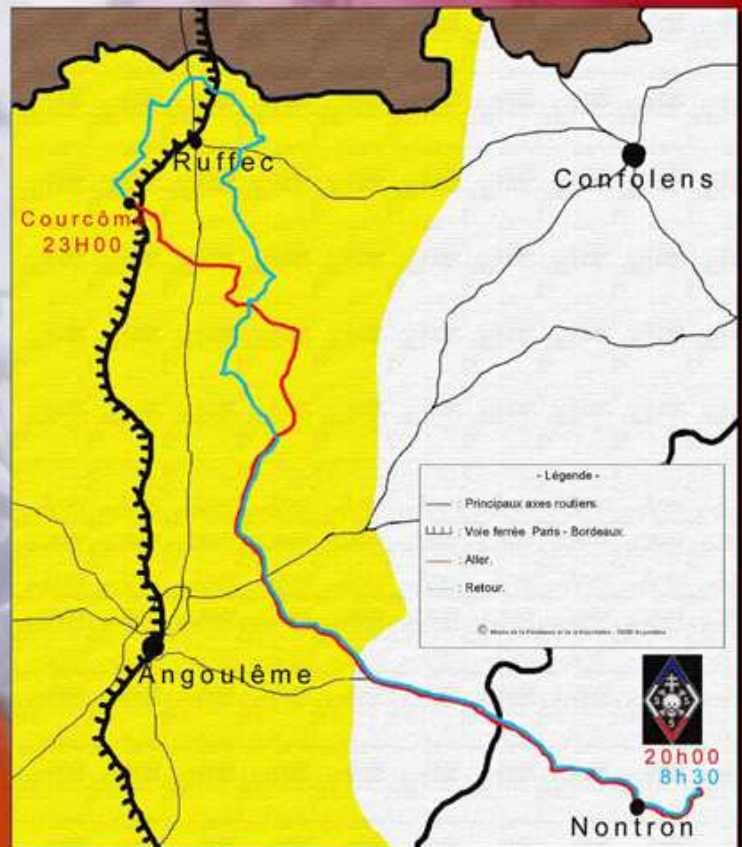
La bataille des communications engagée par les maquis avec l'aide des Alliés, commencée avant le 6 juin, connaît son apogée à partir de juillet. Ainsi plus de 70 sabotages entre le 1^{er} juin et le 31 août 1944, réalisés pour l'essentiel par la Section Spéciale de Sabotage de Jacques Nancy contribuent à paralyser l'armée allemande.



Le sabotage exige technique et matériel: son efficacité est redoutable et paralyse les transports, l'alimentation en eau et en électricité à la veille de la libération



Un exemple de sabotage celui de Courcôme réalisé par la SSS.



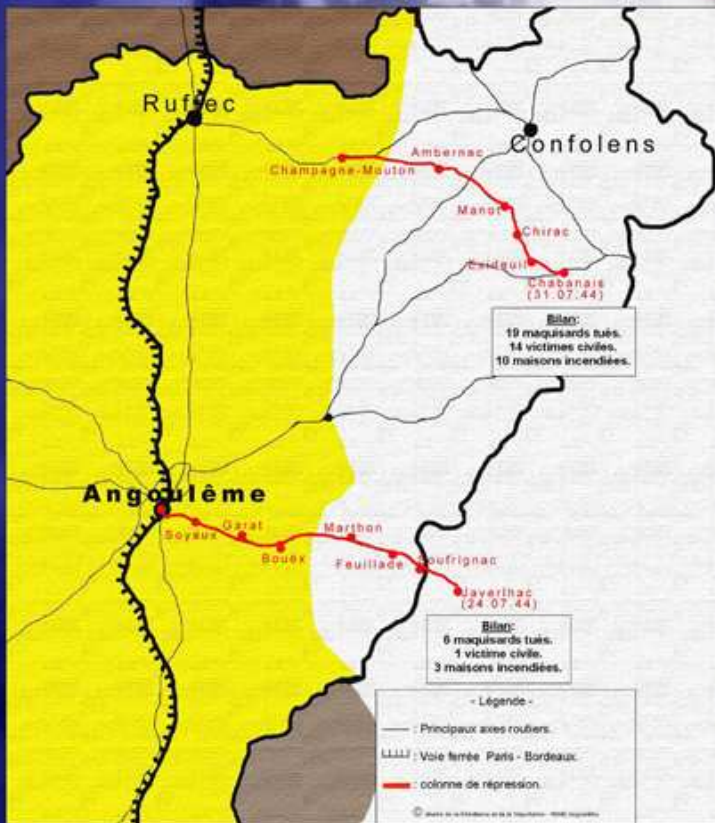
La Section Spéciale de Sabotage (SSS) de Jacques Nancy, cantonnée en Dordogne début juillet 1944, lance des raids à longue distance pour opérer le plus souvent de nuit sur les voies ferroviaires. Départ le soir, retour le matin après parfois plus de 200 Km de routes secondaires et de chemins... à la merci d'une patrouille allemande ou d'une embuscade.

Une autre formation spécialisée: le GAS (Groupe Autonome de Sabotage), formé en forêt d'Horte (fin juin 1944) autour d'un capitaine de réserve (Bernard), rassemble une cinquantaine de jeunes Résistants Angoumoisins. En contact avec le réseau Jade-Amicol, il bénéficie d'armes et de matériel, et effectuera des sabotages sur l'axe Paris-Bordeaux.



Contre-guérilla et répression

L'Etat-major allemand tient absolument à préserver la liberté de circulation sur l'axe routier et ferroviaire Bordeaux - Paris. En juillet, trois colonnes de représailles sont lancées avec le double objectif de tenir les maquis à distance et de terroriser les populations.



Expédition punitive dans le maquis charentais

De cette action punitive et brève de forces allemandes et françaises pour purger le pays des éléments pour le moins dangereux qui restent le stock de la maquis à cette action pour deux autres dans le pays, n'a été opérée depuis quatre à six semaines.

Une colonne de représailles, les forces de police allemande ont été envoyées contre les maquis de la région de Confolens, au nord de Charente-Maritime, à la fin de l'été 1944. Les forces de police allemande ont été envoyées contre les maquis de la région de Confolens, au nord de Charente-Maritime, à la fin de l'été 1944. Les forces de police allemande ont été envoyées contre les maquis de la région de Confolens, au nord de Charente-Maritime, à la fin de l'été 1944.

Les obsèques solennelles du chef milicien André Mougey

La Milice a fait hier des obsèques solennelles à l'ère de son chef milicien André Mougey. L'engagement contre la Milice par le général de la commune de Confolens - il a également été chef du cabinet français, André Mougey, âgé de 33 ans.

A 16 h 30, le service funèbre a eu lieu à la Cathédrale de Paris. Le cercueil, placé sur un chariot, a été porté par des soldats allemands et français, sous le commandement de M. le Préfet de la Charente-Maritime, entouré de plusieurs officiers de l'armée allemande.

On remarquera de très nombreux autres participants.

Le corps du chef a été porté par le cercueil de la Cathédrale au porteur de M. le Préfet de la Charente-Maritime, entouré de plusieurs généraux, sous le commandement de M. le Préfet de la Charente-Maritime.

ENTRE UN PAYS PROGRESSIVEMENT COUPE, MAIS QUI TRAVAILLE, ET UN MAQUIS ET UN PAYS A LI EGRE, MAIS TOTALEMMENT BASÉ, LE GÉNIE EST FAVORISÉ A FAIRE



Les opérations militaires anti-guérilla se doublent d'une intense propagande « anti-terroriste » dans la presse et d'une répression très dure.



La Charente est devenue un théâtre d'opération (ici à Chabanais après la bataille).

Préparer la bataille de la libération

Pour que les maquis encore mal armés puissent efficacement livrer la bataille de la Libération aux côtés des Alliés, Londres envoie les équipes « JEDBURGH » missions interalliées de liaison. Elles sont chargées d'organiser, de coordonner et d'armer les maquis.



Capitaine Delarac, Lieutenant Bourgeois, Commandant Gâbois

L'équipe IAN est parachutée dans la nuit du 20 au 21 juin pour s'occuper du secteur Sud-Est de la Vienne et Nord-Charente. Le 29 juin, Yves Delorme réunit les chefs des maquis Charentais (AS, ORA, FTP).

Une zone d'action est attribuée à chacun, la mission IAN se chargeant de programmer les parachutages et de structurer les maquis les moins nombreux.



Le 4 juillet, la mission est aéroportée à Pissuville, 2 morts : Montessou et le lieutenant Bourgeois (3-dépassé)



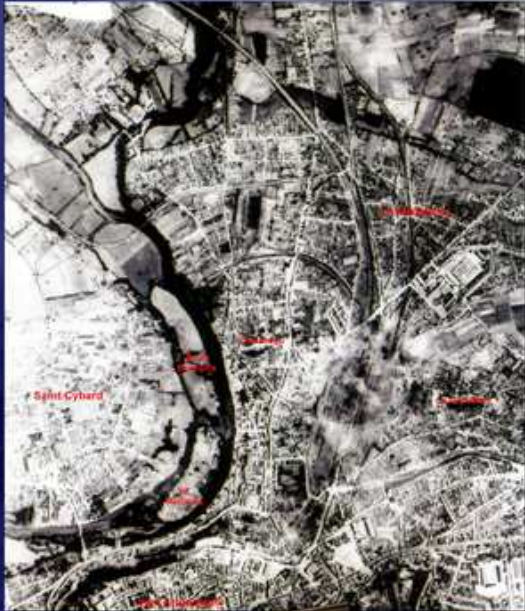
Les Bombardements

A l'approche du débarquement le B.C.R.A. met au point le « Plan vert » : destructions de toutes natures à opérer sur les voies ferrées, en évitant de mettre en danger les équipages de locomotives. En complément du « Plan vert », un « Plan grenouille » vise à la destruction des plaques tournantes, d'engins de levage, d'itinéraires, de zones à interdire en première urgence et de coupures destinées à retarder l'arrivée de renforts allemands en Normandie.

Angoulême, ville de passage sur la ligne Nord - Sud, subit deux bombardements relatifs à cette opération :

Le 6 juin 1944 a lieu le débarquement tant attendu. Les Allemands du Sud de la France réorganisent leurs effectifs pour un repli immédiat vers le Nord.

Le 15 juin 1944, pour empêcher la montée des renforts allemands sur le front de Normandie, l'aviation alliée bombarde le quartier de la gare d'Angoulême. Mais l'objectif est loin d'être atteint ! :



Le 14 août 1944, l'alerte aérienne retentit de nouveau. Ce nouveau bombardement a pour but de bloquer la retraite des dernières troupes ennemies du Sud Ouest. La gare d'Angoulême sera cette fois paralysée durant plusieurs jours. Bilan de ces deux bombardements: 212 morts, Plus de 100 blessés, 400 maisons détruites, 5000 sinistrés.

Angoulême
Les obsèques des victimes
du bombardement du 14 août
ont eu lieu en présence d'une foule recueillie.



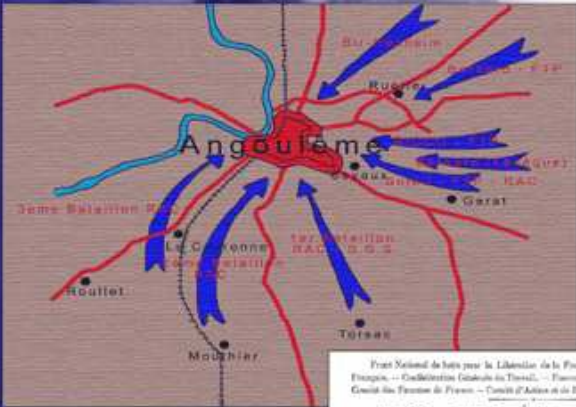
**L'attaque aérienne de Lundi
contre Angoulême
a fait une cinquantaine de victimes
parmi la population civile**



Dans cet univers chaotique pour l'Allemagne nazie, les autorités allemandes et françaises, jouent leurs dernières cartes. C'est l'occasion d'une propagande anti-alliée de grande ampleur.

Libération d'Angoulême

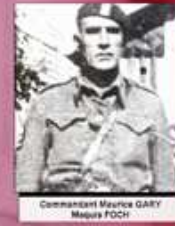
Août 1944, la Charente vit ses dernières heures d'occupation! La coordination des formations des Forces Françaises de l'Intérieur est réalisée, plus de 5000 hommes se préparent à libérer Angoulême. Chaque formation reçoit un secteur et prend position entre le 29 et 30 août 1944. Le 31, les FFI entrent dans la ville... à minuit, le drapeau tricolore flotte sur l'hôtel de ville.



Colonel André CHABANNE
Majorité Bonchestein



Capitaine Jacques NANCY
Section Spéciale de Sabotage



Commandant Maurice GARY
Maquis FOCH



Colonel Bernard LELAY
FFI BERNARD



Résistant CÉZARD de
« RAC »



« RICCO »
FFI RICCO



Résistant COUSTELLER de « Soeur »
FFI SOLEIL



Les FFI patrouillent dans la ville...

Front National de lutte pour la Libération de la France. - A. S. - Parti Communiste Français. - Coalitions Citoyennes du Travail. - Forces Armées de la Résistance Française. - Comité des Forces de France. - Comité d'Action et de Défense d'Angoulême. - M. U. P.

LES FILS DU PEUPLE ONT BIEN MÉRITÉ DE LA PATRIE

ANGOULEME

LIBÉRÉE DE L'ESCLAVAGE

Après les deux jours de sanglante résistance, après que les allemands, Français et alliés, aient tenté de reprendre la ville, ANGOULEME était libérée!

De nombreux allemands se rendaient après une défense qui s'avérait inutile.

Clôture aux Forces Françaises de l'Intérieur, aux Vendeuses Franco-Tirweurs et Partisans Français, ainsi qu'à l'Armée de la Résistance.

VIVE LA FRANCE!

F.N. - P.C. - C.G.T. - A.S. - F.U.J.P. - C.F.F. - C.A.D.P.

Le premier tract annonçant officiellement la libération d'Angoulême.



La Foule en liesse, dans la cour de l'Hôtel de Ville.

PROCLAMATION du Commissaire Départemental de la République

La Charente LIBRE

ALAPOPULATION

Sous le signe de la fraternité nationale

Le premier exemplaire de la « Charente Libre » (gère le lendemain de la libération)



Le drapeau tricolore flotte enfin sur l'hôtel de ville...

COMITE DEPARTEMENTAL DE LA LIBERATION

Le conseil municipal de Angoulême

Le 31. 49 Hier matin le drapeau national flottait sur l'Hôtel de ville...

DAVISIA CITE EN TROIS

Devant la plénière de juger, le premier numéro ne fut qu'une page nette vers.

Août 1944: la débâcle de l'armée Allemande

L'avance alliée vers Paris et le débarquement en Provence le 15 août, provoque la retraite des troupes allemandes du Sud-Ouest vers Poitiers, Châteauroux, puis vers l'Allemagne. Dernier épisode de l'occupation allemande, cette retraite jette des dizaines de milliers d'hommes sur les routes de Charente.



Le 18 et le 20 août, lors de deux conférences, l'Etat Major allemand de la région de Poitiers organise la retraite complète des troupes du Sud-Ouest : 80 000 hommes de la *Wehrmacht* et des services de l'administration d'occupation répartis en trois groupes se mettent en marche vers le Nord-Est. L'ancien *Feldkommandant* Elster de Mont de Marsan, donne son nom à une arrière garde de 25 000 hommes.

Le 30 et 31 août, la colonne Elster traverse la Charente, ponctuée de sa progression d'exactions, de meurtres et d'incendies. La *Feldkommandantur* d'Angoulême s'intègre au dernier groupe pour rejoindre Poitiers.

Le 10 septembre, sous la pression des maquis, la colonne Elster capitule à Beaugency (cher).



La retraite allemande à Ruffec.



Sous-officier indien de la 350^{ème} brigade Free Indian de la Wehrmacht, stationné à Angoulême en août 1944.



Soldat Nord-Africain de la colonne Elster.